

# Dossier de presse

## Le CHANTIER : HIVER 2021-2022



### CONTACT PRESSE

DEMANDES D'INTERVIEW & ACCRÉDITATIONS

Laurent SONDAG communication / actions culturelles

Tél. : +33(0)4 94 59 56 49

Mail : [le-chantier@le-chantier.com](mailto:le-chantier@le-chantier.com)

PHOTOS / AUDIO / VIDÉOS

Rdv sur l'espace presse du Chantier :

[www.le-chantier.com/presse](http://www.le-chantier.com/presse)

Contact Presse	1
Sommaire	2
Le Chantier, Laboratoire de création musicale	3
Les Musiques du monde	3
Ensemble Tarab	4
Charla Banjara	4
Occi Cant	8
Le Gros Souper	8
Les Derviches Tourneurs de Konya	10
Éléonore Fourniau Ensemble	10
New folk sicilian project	16
Sanacore	19
À l'écoute du monde sur Musicapedia	22
Les actions culturelles / Jeune public	24
Les actions culturelles/ Territoires	25
Le Chantier, Laboratoire de création	26
L'équipe	26
Contact	26
LE Bureau	26
Un « Totem culturel » de territoire	27
édito	27
Informations pratiques / Billetterie	28
Les partenaires du Chantier	29
Contact Presse	30



Marius Villo



Zoé Lemannier



Eric Champelavier

## Le CHANTIER, LABORATOIRE de CRÉATION MUSICALE

Le Chantier est un lieu de création consacré aux nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde. Il est situé à Correns, village de 900 habitants au cœur de la Provence Verte dans le Var. Il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique.

## Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. Elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.



Création  
Le Chantier  
Buissonnier

## ENSEMBLE TARAB

« ORIENTS REVISITÉS »

**Laurent AUBERT**, rubab, dutar, oud, lavta  
Musicien et fondateur des Ateliers  
d'ethnomusicologie de Genève

**Maya QUIMINAL**, danse  
**Philippe KOLLER**, violon

**Ludovic OTTIGER**, tombak, daf, udu, guimbarde, alghoza  
**NONE**, bendir, darbuka, riqq, kanjira

L'ensemble Tarab est inspiré par les musiques et danses de l'Inde et d'Afghanistan, de l'Orient arabo-turc et des Balkans, avec quelques clins d'œil à l'univers du jazz. Son répertoire est centré sur des compositions originales qui font la part belle aux improvisations modales et aux rythmes asymétriques. Le répertoire de Tarab comporte aussi des arrangements de pièces traditionnelles. Le désir commun de ces musiciens étant de développer un langage esthétique novateur et respectueux des traditions artistiques qu'il évoque.

*En résidence de création du 6 au 10 déc. 2021.*

## CHARLA BANJARA

FLAMENCO / INDE

**Maria ROBIN**, chant, danse  
**La Fabia** – CIE ACENTO FLAMENCO, danse  
**Shadi FATHI**, setâr, zarb, daf  
**Jesus DE LA MANUELA**, chant, palmas  
**Guillaume HOGAN**, contrebasse

Charla Banjara, entendre « conversation gitane ». Soit l'association du mot espagnol « charla » et du mot hindi « banjara » qui nomme le peuple gitan dans le Nord de l'Inde. Et dans cette création, c'est bien d'un dialogue qu'il s'agit entre des cultures, orientales, indiennes et gitanes. La musique classique persane conversant avec le cante jondo flamenco et les chants populaires kalbeliya des gitans du Rajasthan. La transe soufie côtoyant le duende, la tradition se mêlant à la « modernité ». La danse se combinant à la musique. L'improvisation étant maîtresse du jeu, guidée par l'émotion et l'inspiration de l'instant. Soit une création chaleureuse sous le signe du féminin et de la rencontre.

**JEU** 18:30 RENCONTRE  
**09** Laurent Aubert :  
**DÉC** « La musique de  
l'autre »

**BRIGNOLES, Conservatoire,  
Les Ursulines, auditorium**

Entrée libre  
sur réservation

**VEN** SOIRÉE ORIENTS/  
**10** INDE/FLAMENCO  
**DÉC** 20:30  
Ensemble Tarab  
22:00  
Charla Banjara

**SAINT-MAXIMIN**  
**La Croisée des Arts**

Tarif B

Production : Le Chantier, en partenariat avec l'Agglomération Provence Verte et la Ville de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

## ENSEMBLE TARAB :

### LAURENT AUBERT • MUSICIEN ET FONDATEUR DES ATELIERS D'ETHNOMUSICOLOGIE DE GENÈVE

Laurent Aubert, docteur en anthropologie, fut conservateur du département d'ethnomusicologie au Musée d'ethnographie de Genève. Il a également fondé et dirigé les Ateliers d'ethnomusicologie et fut secrétaire général des « Archives internationales de musique populaire » (AIMP).

Responsable de la collection d'instruments de musique du Musée, il a contribué à la réalisation de plusieurs expositions, notamment *Mondes en musique* (1991), *Théâtres d'Orient* (1997) et *Le monde et son double* (2000). Avec les Ateliers d'ethnomusicologie, il a organisé chaque année une série de concerts et un festival thématique, qui s'inscrivent dans un vaste réseau international d'échanges et de diffusion.

En tant que musicien, après avoir longuement étudié la musique savante de l'Inde du Nord, il a concentré ses recherches de terrain sur les arts et les rituels du Kerala, sujet de l'exposition et de l'ouvrage « *Les feux de la déesse* », qu'il a réalisés en 2004.

Il a travaillé également sur le rôle de la musique dans les relations interculturelles contemporaines, thème de ses livres « La musique de l'autre » (2001) et « Musiques migrantes » (2005). Auteur de nombreuses publications, il est le fondateur des « Cahiers de musiques traditionnelles » (dès 1988), une revue annuelle d'ethnomusicologie, et le responsable de deux collections de disques (« Ethnomad » et « AIMP »). Expert associé auprès de l'Unesco et de l'Académie Charles-Cros, il a par ailleurs travaillé comme critique musical, notamment pour le mensuel « Le Monde de la Musique » (1985-98), et animé une émission sur les musiques du monde à la Radio Suisse Romande (1985-94).

---

## CHARLA BANJARA :

### MARIA ROBIN • CHANT, DANSE

Depuis son enfance, Maria Robin est imprégnée par les musiques et danses orientales et d'Asie centrale. Et pour cause elle est la fille du célèbre musicien Titi Robin. A ce titre elle a chanté et dansé naturellement accompagnée par son père à la guitare et au bouzouk et ses sœurs aux percussions. Puis c'est auprès de la danseuse rajasthani Gulabi Sapera, à Jaipur, qu'elle s'est formée durant de nombreuses années. Outre cette connaissance de la danse kalbelita elle a engrangé un répertoire de chants traditionnels rajasthanis. En 2003, sa première compagnie, Dunya, rend compte de ce parcours et de ses premières compositions. Puis elle tournera avec Titi Robin et Gulabi Sapera, créera deux spectacles musicaux jeune public (sélectionnés par les Jeunesses Musicales de France en 2010-2012), et commencera à travailler avec Fathi Shadi en particulier pour une création très personnelle, « Mon ivresse ». Comme un retour à sa langue maternelle après avoir chanté des airs rajasthanis, gitans, rroms, manouches, soufis.

### CIE ACENTO FLAMENCO – LA FABIA • DANSE

Danseuse charismatique et racée, Fabia Boutet-Llombart puise sa force dans ses racines ancestrales flamencas et sa créativité dans des références plus actuelles. Originaire de Camargue, elle s'imprègne des tonalités flamencas en famille. C'est pourtant au fil d'une solide formation en danse classique puis contemporaine auprès notamment de Béjart qu'elle commence son parcours artistique dès l'âge de 3 ans. Puis elle se forme en Espagne au flamenco « jondo » (traditionnel) auprès des plus grands (Rocio Molina, Belen Maya, Pastora Galvan, Joaquin Grilo, Antonio Canalès, Javier Latorre). Son style fougueux, sa générosité séduisant le public sans faux semblants. Après une période d'immersion en terre traditionaliste flamenca, elle a renoué depuis quelques années avec un travail contemporain et intégré à sa démarche des collaborations avec des artistes de tous horizons : photographe, vidéaste,

chorégraphe et danseurs contemporains, peintre, musiciens de jazz, manouche, indien, électro... Elle s'est formée notamment à l'approche contemporaine-flamenco avec Juan Carlos Lerida, Belen Maya et Rafael Estevez. Elle axe plus particulièrement son travail sur la multiplicité des approches et l'improvisation chorégraphique.

La Fabia dirige la Cie Acento Flamenco depuis 9 ans. Ses créations tant contemporaines que flamencas témoignent d'un parcours jalonné d'expériences hétéroclites et complémentaires (théâtre danse, jeune public, tablaos, performances ...) qu'elle a souvent portées sur des scènes renommées en France et à l'étranger.

Dernières collaborations : Belen Maya (direction création EFZ avec Sarah Moha et Suzel Barbaroux), Cyril Iecomte (théâtre), Madhline Sy Savane (théâtre danse), Mariya Robin (musiques du monde), Louisa Amouche et Katy Deville-Théâtre des cuisines (théâtre danse), Sarah Moha et Suzel Barbaroux (Eklectik Flamenco Zone), Olivier Maurel (piano), Frédérique Fabre (danse contemporaine)

## SHADI FATHI • SETÂR, ZARB, DAF

Virtuose du setâr (luth à manche long) Shadi Fathi perpétue l'héritage millénaire de la musique classique persane par une expérience de concertiste au long cours et par un lumineux sens de l'improvisation. Disciple du grand maître Dariush Talai à Téhéran, elle maîtrise également les instruments à cordes traditionnels tels que le setâr ou le shourangiz et fait vibrer sa sensibilité sur des percussions digitales comme le zarb ou plus particulièrement le daf, avec un style de jeu dans la lignée de la confrérie Ghâderiyeh du Kurdistan iranien. Installée en France depuis 2002 et retournant régulièrement en Iran, cette artiste confronte dès lors sa musicalité fleurie aux esthétiques européennes et méditerranéennes,

multipliant les collaborations sur disques et sur scène et nourrissant son imaginaire sonore de la langue du poète persan Hâfez ou de celle du contemporain argentin Roberto Juarroz tout autant que par les écrits du cinéaste iranien Abbas Kiarostami ou ceux du peintre Henri Matisse. Avec ces inspirations tutélaires, elle tisse ce fil ténu qui, d'un trait, d'un mot, d'un regard ou d'une note, transperce la beauté et contient dans l'infini détail la puissance de l'universalité.

Son dernier enregistrement, « Delâshena », en duo avec Bijan Chemirani (zarb, daf, udu, voix) a été primé par l'Académie Charles Cros.

## JESUS DE LA MANUELA • CHANT, PALMAS

Jesus de la Manuela, gitan andalou d'origine, chante pour la première fois à l'âge de 12 ans aux côtés de Juan Carmona et de son cousin Luis de Almeria. La puissance et le timbre de sa voix, faisant de lui un buen cantaor, l'accompagnera de nombreux artistes flamenco (Rafael Campallo, Ana Morales, Lucia Alvarez La Piñona, Jesus Carmona etc.), mais son parcours va lui permettre de s'ouvrir sur d'autres registres et on le vit accompagner entre autre Jose Maya, l'un des meilleurs danseurs flamenco de notre époque. S'il a fréquenté tous les tablaos de France, beaucoup d'artistes flamencos nationaux ont aussi fait appel à lui, de même que les grandes scènes consacrées flamenco. Pilier de la Compagnie Solea de Maria Pérez, on se souvient de lui dans la pièce « La Monja Gitana » au théâtre Gyptis de Marseille. Aujourd'hui Jesus de la Manuela a atteint un niveau où il n'a plus rien à se prouver. Et son expérience dans la variété latino salsa, lui a donné de nouvelles perspectives. Fondateur du groupe « Flamenco Hoy », il est aussi un transmetteur précieux pour les jeunes musiciens.

## PIERRE-LAURENT BERTOLINO • VIELLE À ROUE, GUITARE

Un parcours atypique et autodidacte a amené Pierre-Laurent Bertolino vers la vielle à roue, un étrange «navire» rempli de sons, chargé de nos histoires d'occident et d'ailleurs, toujours prêt à prendre le large... Cette histoire là prend forme à Marseille dans la fin des années 1990, avec la création du groupe Dupain, aux côtés du chanteur Sam Karpينيا, mêlant sonorités électriques, rythmes méditerranéens, expression occitane engagée, résolument ancré dans la cité phocéenne. Depuis, l'aventure Dupain se poursuit sous différentes formes, avec déjà quatre albums, de nombreux concerts et aventures qui vont croiser la route de compagnons et musiciens tels que Zebda, Vincent Segal, Philippe Neveu, Christian Maes. La pratique de Pierre-Laurent s'enrichit aussi de rencontres et collaborations artistiques diverses, dont Salif Keita (album «M'Bemba»), le poète et slameur Ahamada Smis, ou bien encore le Percussionniste Bijan Chemirani et le flûtiste Harris Lambrakis, avec lesquels il enregistre notamment deux albums au sein du groupe Oneira. En 2014 est publié «Trouvailles», son premier album solo, tissé de vibrations électriques et colorées, une nouvelle étape avant de repartir à l'aventure, se frotter à des ciné-concerts, se produire en solo, en trio et continuer à distiller cette musique éclectique, parfois improvisée, toujours voyageuse...



Pôle Amateur  
du Chantier

## OCCI CANT

POLYPHONIE OCCITANE A CAPPELLA

Jean-Louis GAUTIER | Philippe SAMAGGHE, voix basses

Jean-Marc DOGLIOTTI | Patrick FABRE, voix mediums

Christian BERCOVICI | Jacques ONODI (chef de chœur), voix hautes

Occi-Cant est un groupe créé autour du chant polyphonique a capella avec un répertoire des régions occitanes : Provence, Gascogne, Rouergue, Languedoc, Béarn, Pays Niçois, Piémont italien, intégrant quelques chants corses et italiens. Les arrangements de ces chants sont la signature du groupe. Au cœur du récital : des chansons de bergers, de fêtes, de vie quotidienne, des évocations de la dureté du travail, mais aussi de l'amour, de la peine, de la joie.

## LE GROS SOUPER

LA VEILLÉE TRADITIONNELLE REVISITÉE

*Le Gros souper était le repas maigre de la veillée de Noël avec un plat de morue, céleri cru, cardes et les treize desserts. Au nombre des traditions aussi le « cacho-fuè », le « pan calendau » et une table dressée avec minutie (trois nappes, trois sietons de blé germé...).*

Plus qu'un repas, ce Gros souper revisité est un moment de convivialité, où se mêlent les plats, chants, textes de Noël, de Provence et du monde, nostalgiques ou philosophiques. Au menu de cette édition : apéritif de bienvenue, soupe de potiron, omelette aux épinards, morue en papillote et son gratin de blettes et tarte aux blettes à la nicoise !

**SAM** 18:30 CONCERT  
**11** 20:00 REPAS  
**DÉC** DU GROS SOUPER

CORRENS La Fraternelle

Tarif C



## POUR EN SAVOIR PLUS : LE « GROS SOUPER »

Le gros souper (Gros soupa) est celui du 24 décembre, veille de Noël. C'est en Provence le repas le plus important de l'année, maigre et fastueux. Jadis il était précédé de la cérémonie de « la bûche » (cacho fiò), tradition païenne qui correspondait au rite du feu caché et présageait le retour du « feu neuf », le feu du premier soleil de la nouvelle année. Le vieux (lou viei) ayant choisi une belle branche de fruitier, souvent d'amandier, y versait dessus du vin nouveau. Le plus jeune de la famille l'allumait dans la cheminée à l'aide d'un bout de bois de la bûche de l'année précédente, et toute la famille chantait. La bûche devait durer jusqu'au jour des Rois. Quand elle était calcinée, elle passait pour miraculeuse. Ses cendres, déposées sur la nappe de Noël, ne la brûlaient pas. Et des morceaux de charbon étaient placés dans les étables pour protéger le bétail des maladies. A l'heure actuelle, les cheminées ayant plutôt disparu, la bûche s'est transformée en pâtisserie.

Pour le décorum du souper : une nappe blanche avec une branche de houx (pour apporter le bonheur), qu'éclairaient trois bougeoirs qui symbolisent le Passé, (en souvenir des proches décédés), le Présent (en témoignage de fidélité aux parents et amis), le Futur (dans l'espérance des enfants à naître). Elle aussi est décorée de trois petites soucoupes de blé planté à la Sainte Barbe. Le chiffre 3 symbolisant la Trinité. Blé ou lentilles prédisant bonnes récoltes à venir. L'on sort aussi les plus belles assiettes et les plus beaux

couverts, et l'on n'oublie pas « l'assiette du pauvre » qui passerait par là. Les plats sont présentés tous ensemble. A l'origine le Gros souper était composé de 7 plats maigres en souvenir des 7 douleurs de la Vierge Marie. Il peut commencer par l'aïgo boullido (eau bouillie), une soupe à base d'ail, de thym, de sauge devenu un plat de diète après festivités. Puis on trouve un poisson (généralement de la morue) et des légumes de saison : cardons (aux anchois), cardons (à la béchamel), choux-fleur, poireaux en sauce, céleri (à l'anchoïade), courge (en gratin), épinards... Et en conclusion, 13 desserts qui renvoient à Jésus et ses 12 apôtres. Ces desserts étant : raisins secs, figues sèches, amandes, noix, prunes, poires, pommes, cédrats confits, confiture de coings, nougat blanc, nougat noir, melon jaune, fougasse ou pompe à l'huile. Les fruits secs étant appelés « mendiants » car ressemblant par leurs couleurs aux habits des moines mendiants. Ne pas oublier les oranges, signe de richesse, et les mandarines dont on faisait des petites lampes à huile posées devant la crèche. Bien souvent aussi, un melon jaune, (autrefois gardé dans la paille) prend place dans les 13 desserts, ainsi que des grappes de raisin de (mises à sécher tout l'hiver). En fin de repas, il était aussi coutume de ne pas desservir, mais de relever les coins de la nappe afin de permettre aux âmes des morts de venir se restaurer.

FT.



Création  
Le Chantier  
Buissonnier

## LES DERVICHES TOURNEURS DE KONYA

TURQUIE

Musa Kâzım TIĞLIOĞLU, Tanbur  
Ahmet Safa MIZRAK, Ney  
İbrahim Suat ERBAY, voix & def (percussion)  
Özhan GÜLTEPE, zakir (voix) et sema (danse)

Les derviches tourneurs de Konya représentent l'un des aspects les plus envoûtants de la culture mystique de Turquie. Ils appartiennent à l'ordre musulman soufi Mevlevi fondé au XIII<sup>e</sup> siècle à Konya. Ses membres sont appelés « derviches tourneurs », en référence à leur danse appelée « Samâ' » dont les mouvements rappellent ceux d'une toupie. Les danseurs tournant en harmonie avec le cosmos pour perdre leur unité en faveur d'une communion divine, avant de redevenir humains. La musique instrumentale et les chants jouant un rôle important dans le samâ', qui signifie « l'écoute ». Les arts traditionnels sont pour les Mevlevis des moyens avec lesquels les disciples progressent afin de « raffiner » leur goût et leur personne.

## ÉLÉONORE FOURNIAU ENSEMBLE

TURQUIE, IRAN, IRAK, SYRIE

Éléonore FOURNIAU, chant, vielle à roue, saz  
Sylvain BAROU, flûtes, duduk, zurna  
Ersoj KAZIMOV, percussions  
Efren LOPEZ, saz, oud, rubab afghan  
Emrah KAPTAN, basse sans frettes, contrebasse

La musique du peuple kurde est pratiquée sur quatre Etats (Turquie, Iran, Irak, Syrie). En dépit des persécutions qu'il subit, la diaspora de ce peuple a su préserver sa musique si spécifique, riche de ses variétés régionales. Héritière de trois types de « troubadours » : les conteurs, les ménestrels, les bardes, cette musique épouse toute la gamme des sentiments. Qu'ils soient épiques (accompagnée de percussions tels le bendir, la darbuka), passionnels (soutenue par l'oud, le saz, le duduk), festifs (au son du couple dohol/zurna) ou religieux. L'ensemble Éléonore Fourniau propose une lecture de cette tradition en y apportant des sonorités neuves par l'introduction d'instruments tels que la vielle à roue, la flûte bansurie, le rebab afghan etc.

*En résidence de création du 17 au 22 janv. 2022.*

**JEU 20 JANV** 18:00 RENCONTRE  
Éléonore Fourniau  
« La cérémonie  
des Derviches  
tourneurs »

SAINT-MAXIMIN  
La Croisée des Arts –  
Médiathèque

Entrée libre

**VEN 21 JANV** 20:30 CONCERT  
Derviches tourneurs  
de Konya  
22:00 CONCERT  
Éléonore Fourniau

SAINT-MAXIMIN  
La Croisée des Arts

Tarif B

## ÉLÉONORE FOURNIAU ENSEMBLE :

### ÉLÉONORE FOURNIAU • CHANT, VIELLE À ROUE, SAZ

Née en 1987, Eléonore Fourniau a passé une partie de son adolescence en Ouzbékistan. Formée au piano classique, elle découvre la vielle à roue à l'âge de 20 ans. Après des études de russe et d'histoire à l'École Normale Supérieure de Lyon, elle s'installe à Istanbul en 2010 et y reste six années.

Passionnée par la diversité culturelle de la Turquie, elle se consacre à l'apprentissage des musiques populaires de Turquie, au chant et au saz au conservatoire d'État d'Istanbul, à l'école de saz d'Erdal Erzincan, auprès de différents maîtres, ainsi que lors de ses nombreux voyages à travers le pays.

Reconnue internationalement pour la qualité de son interprétation de la musique kurde, elle chante, accompagnée de son saz et de sa vielle à roue, en Europe (France, Turquie, Allemagne, Suisse, Belgique, Suède, Espagne, Finlande) et ailleurs dans le monde (Inde, Maroc, Canada, Australie, Kirghizstan). Elle organise depuis 2014 de nombreux stages de formation sur ces répertoires.

Membre fondatrice de plusieurs groupes (Oksit, Esman, les groupes féminins Tellî Turnalar et Samaïa, trio Sylvain Barou, Efrén Lopez) elle a collaboré également avec différents artistes tels que Mercan Erzincan, Mikail Aslan, Birol Topalo lu, Keyvan Chemirani, Kamaan ensemble, Ersoj Kasimov, Istanbul trio, etc.

### SYLVAIN BAROU • FLÛTES, DUDUK, ZURNA

Né en 1978, est un flûtiste français, célèbre dans le domaine de la musique bretonne et de la musique irlandaise. Il joue également des uilleann pipes, biniou kozh, bansurî, duduk, etc. C'est en région grenobloise qu'il découvre dès l'âge de 13 ans la flûte

et joue sur un practice set de l'uilleann pipes. Écoute essentiellement la musique irlandaise (Bothy Band, Planxty, Matt Molloy). A 15 ans, sa rencontre avec le flûtiste breton Jean-Michel Veillon lui permet de découvrir les musiques et instruments de Bretagne et d'ailleurs. En 1998, à l'occasion d'un concert du luthier Harsh Wardhan de Delhi à Quimper, il s'initie à la musique indienne et la pratique de la flûte bansurî. Il acquiert ainsi la rigueur d'écoute inhérente à cette musique, développe les possibilités de timbre, d'ornementations, puis transpose ce savoir à la musique bretonne, après avoir remarqué certains phrasés élaborés par les chanteurs ou sonneurs. Durant sa carrière, il joue dans divers formations : Guidewires, Celtic Procession, Jean-Charles Guichen (duo), David Pasquet (Group et duo), Florian Baron (duo), Pasquet-Guichen (trio), Olli & the Bollywood Orchestra, Mor Kreizdouar Projekt (Petrakis-Chemirani-Marchand-Baron), Donal Lunny-Pádraig Rynne (trio), John Doyle-Seamie O'Dowd (trio), Landat-Moisson (quartet), Veillon-Hamon (quintet), Mishra-Pellen (quintet), Sualtam (quintet), Chaturanga, Smadj, Dhol Foundation, Comas, Thali Gang... Il enregistre sur plus d'une trentaine d'albums pour des artistes comme Denez Prigent, Dan Ar Braz, Soïg Sibéiril, Gilles Le Bigot, Liz Carroll, Pat O'May, Yvan Cassar, Alain Genty, Erik Marchand, les frères Boclé, Keyvan Chemirani, Prabhu Edouard et pour des groupes comme Glaz, Djal, Land's End de Jean-Claude Normant, Pigtown, Gwazigan... Depuis il a participé à de nombreux projets avec d'importants complices comme : Donal Lunny, Gilles Le Bigot, John Doyle, Alain Genty, Youenn Le Bihan, Prabhu Edouard... Sur scène il est accompagné de Ronan et Jacques Pellen, Julien Stevenin et Keyvan Chemirani.

### ERSOJ KAZIMOV • FLÛTES, DUDUK, ZURNA

Percussionniste de Kocani (Macedoine), Ersoj a commencé à l'âge de 9 ans par accompagner les grands solistes des Balkans comme Marko

Markovic(trompette) ; Amza Tairov (claviers) ; Ceko Demirov (clarinettiste de Kocani Orkestar)... Avec Barthalo Band forme en 2003 par Vinko Stepanov (accordeoniste de Kocani Orkestar), il enflamme les plus grands festivals de France comme les Orientales, le Grand Soufflet, Les mondes Croises, Les Nuits Metis, Musiques Metisses... C'est lors d'une de ces tournées que Tosha Vukmirovic (clarinettiste de Slonovski Bal) le remarque et lui propose de jouer sur l'album « Djumbus » enregistré en 2005 dans le studio de Shantel à Frankfort. Depuis 2007, Ersoj vit en France et intègre plusieurs formations : Slonovski Bal, Perrine Fifadji, Band of Gypsies : Taraf de Haidouk / kocani orkestar, Didier Ballan Jazz Ensemble, Balkan Kartet, Diwanimi,, FORÓ de Balkao...

## EFREN LOPEZ • SAZ, OUD, RUBAB AFGHAN, ETC

Cet artiste espagnol a longue implication dans le champ des musiques modales. Efren a fait partie de productions artistiques pour une myriade de groupes ainsi que nombres d'auteurs-compositeurs-interprètes. L'artiste a suivi des cours intensifs avec Nigel Eaton, Maurizio Martinotti et Pascal Lefevvre. Il a également appris la musique nord-indienne avec Ajoy Chakrabakti, rabab et la musique avec Daud Khan, et saz avec Ross Daly (de Crète) et les maîtres turcs. Parmi ses implications récentes : le Yeden Quartet Group, le trio Tzane, Le Ross Daly Labyrinth Modal Ensemble.

## LES DERVICHES TOURNEURS DE KONYA :

Les derviches tourneurs de Konya, adeptes de la confrérie des Mevlevis, vivent dans la ville où fut fondé ce rite musulman soufi datant du XIII<sup>ème</sup> siècle. Leur ensemble qui combine musique, chant et danse, est reconnu comme un sommet de l'esthétique orientale.

Cet ordre de soufis a été créé par le poète et mystique persan Celaluddin Rumi, dit Mevlana, à Konya (Turquie actuelle) où il décéda en 1273. Konya étant une cité d'un million d'habitants au milieu des plaines sauvages d'Anatolie. Le soufisme représentant le versant ascétique, ésotérique et mystique de l'Islam.

Pour les Mevlevis l'essence de vie de l'homme est la quête de soi à laquelle il doit aspirer afin de se trouver par l'amour et l'extase. Par le verbe et les noms, il appelle et cherche Dieu. Les objets n'existent pas dans la réalité car c'est Dieu qui exprime son existence à travers la matérialité des objets. Dans cette perspective, la musique est un appel à Dieu. Et c'est elle qui permet aux derviches tourneurs de rechercher par leurs danses cette « transe » qui va les conduire vers le Divin.

## LE SOUFISME : UNE VOIE D'ÉLÉVATION

Le soufisme (en arabe : tasawwuf), école de la mise en pratique des principes divins, se fonde sur le Coran, la parole divine matérialisée dans un livre sacré, ainsi que sur la sunna (ou pratique) du Prophète Muhammad (Mahomet).

Le soufisme passe par la révélation (illumination) et le témoignage, non par la logique. Il s'agit d'une voie d'élévation spirituelle par le biais d'une initiation, souvent par le biais d'une tariqa, une confrérie qui rassemble des fidèles. Le soufisme, présent depuis les origines de la révélation prophétique de l'Islam, étant présents dans les branches sunnite et chiite.

Le soufisme professe que toute réalité comporte un aspect extérieur apparent (exotérique ou zâhir) et un aspect intérieur caché (ésotérique ou bâtin). Il se caractérise par la recherche d'un état spirituel qui permette d'accéder à cette connaissance cachée.

La première phase de la démarche soufie étant celle du rejet de la conscience habituelle, celle des cinq sens, afin de rechercher un état d'ivresse spirituelle, parfois assimilée à tort à une sorte d'extase. Les soufis parlent plutôt d'« extinction » (al-fana) du moi pour afin de parvenir à la conscience de la présence de l'action de Dieu. La tariqa (« voie ») conduisant de

« l'écorce » (el-qishr) vers le « noyau » (el-lobb) par l'intermédiaire du « rayon » qui va de la circonférence vers le centre.

## LE SOUFISME ET LES CONFRÉRIES

Contrairement aux savants, qui cherchent à atteindre Dieu par l'étude du Coran et des textes religieux, les soufis revendiquent leur ignorance. Leur objectif est d'obtenir une connaissance de Dieu non par l'intellect, mais par l'expérience personnelle et intime, jusqu'à ne faire qu'un avec le Créateur. L'un des plus grands maîtres soufis, al-Hallaj, proclamait ainsi par les rues de Bagdad, « Je suis l'absolue vérité », à savoir Dieu lui-même ; d'autres écrivaient des poèmes amoureux, en arabe ou en persan, où la description de l'aimé correspond à celle de la divinité.

Afin d'atteindre à la connaissance et à l'amour de Dieu, les soufis doivent parcourir un chemin scandé par plusieurs étapes, sept en général, dont la pauvreté, la patience, la crainte, la satisfaction, la confiance en Dieu. Dans ce but, ils pratiquent l'ascèse, la méditation, la retraite spirituelle, souvent pendant 40 jours. À l'instar des mystiques d'autres religions, ils s'adonnent aussi à la scansion inlassable du nom de Dieu et de la profession de foi musulmane. Et c'est peut-être par leur biais que le chapelet, utilisé à l'origine en Inde, serait arrivé en Occident. Celui des mystiques musulmans comptant 99 boules, qui correspondent chacune à l'un des noms de Dieu présent dans le Coran.

Le soufisme ne se pratique jamais seul. Celui qui y aspire (le mourid, doit être pris en charge par un maître (le sheikh) qui accompagne son parcours spirituel. Cette relation entre le maître et l'élève permet de perpétuer une chaîne de transmission initiatique. Généralement, un sheikh a plusieurs disciples regroupés dans une confrérie et pratiquent ensemble les exercices de méditation et d'ascèse.

## LE « SEMA » : CONCERT SPIRITUEL

La danse rituelle des derviches, le Sema, est attribuée à Mevlana lui-même. Selon la légende, il commença à tourner dans un état d'extase en répétant le nom de Dieu, Allah. Cette danse giratoire fut reprise par ses disciples chaque jeudi soir, lorsque s'il réunissaient au tekke, couvent jouxtant la tombe de Mevlana.

La Sema est censé rapprocher de Dieu, la rotation symbolisant celle des planètes et des étoiles. Les danseurs perdant leur unité en faveur d'une communion divine avant de redevenir humains.

D'ailleurs, à propos du « Semâ », Mevlana disait : « Tu as besoin de l'oreille du cœur, pas celle du corps ». La musique étant l'écho sensible du Verbe Divin.

*« O jour, lève-toi,  
Les atomes dansent,  
Les âmes éperdues d'extase dansent,  
La voûte céleste, à cause de cet Être,  
Dansent,  
A l'oreille je te dirai  
Qui l'entraîne sa danse »  
(Rubat'yat/ quatrain)*

Une des pratiques associée aux méthodes du soufisme est donc ce « semâ » (ou samâ), audition mystique dont le but est de « faire surgir ce qui est dans le cœur ». Puis vient le zikr (ou dhikr), rituel plus actif de remémoration et d'invocation. La confession de foi — « La ilaha illa Allah / Il n'y a de Dieu que Dieu » — éveillant chez le croyant la conscience de l'être unique. Par sa répétition chantée, psalmodiée, murmurée, parfois presque silencieuse, ou au contraire montant de la gorge et grondant comme une vague, l'esprit glissant de l'invocation sonore à la contemplation silencieuse, de l'éphémère à l'éternel.

## LES DERVICHES TOURNEURS

Le mot derviche vient du persan « derwiš » qui signifie mendiant. A l'époque de la Perse les derviches étaient des religieux musulmans faisant vœu de pauvreté et suivant les préceptes soufis. Le terme soufi faisant probablement référence à la laine (souf) grossière dont se vêtaient ces mystiques.

L'ajout du mot tourneur venant de la cérémonie du « semâ » tant cette danse rappelle le mouvement d'une toupie qui tourne sur elle même.

## LA CÉRÉMONIE DU « SEMA »

Le derviche (ou semâzen, danseur de semâ) porte un costume traditionnel qui se compose d'un grand chapeau en poil de chameau (le sikke) représentant la pierre tombale de son ego ; d'une longue robe blanche (la tennure) qui représente le linceul ; d'un manteau noir (le hirka) représentant la tombe. Ce long manteau noir est abandonné avant le début de la danse puis est revêtu avant la sortie.

Lors des cérémonies, les derviches commencent par faire trois tours en marchant. Le premier tour symbolise la création par Dieu du soleil, de la lune, des étoiles et de tout ce qui n'est pas vivant. Le deuxième représente la création des végétaux et le troisième celle des animaux.

Après quelques prières, le voyage spirituel débute.

Le rituel commence par des chants religieux ottomans accompagnés par la ney (flûte en roseau), le kudüm (doubles petits tambours) et le kanun (instrument à cordes de la famille des cithares). Cette introduction fait peu à peu entrer en méditation. Les mélodies et les paroles se répètent dans des cadences qui vont crescendo avant de s'arrêter brutalement pour faire entrer les danseurs.

Au fur et à mesure que les derviches tournent, leurs âmes communient entre elles mais également avec le monde du divin. Ils déploient la paume de leurs mains gauches vers le ciel, celles de leurs mains droites vers le sol. La signification de ces gestes réside dans la

volonté d'obtenir la grâce de Dieu par la main gauche et de la répandre par la main droite.

Petit à petit, cette valse se fait de plus en plus rapide. La tête penchée sur le côté droit, les gestes lents et les mouvements incessants de leurs tennures délivrent une poésie visuelle rare. Les derviches tournant au rythme de la musique, les yeux fermés, sans jamais dévier de leurs axes. Chacun de leurs mouvements et de leurs tours ayant une symbolique propre.

## LES INSTRUMENTS DES DERVICHES

**Tanbur** : C'est l'instrument classique par excellence. Si dans les temps anciens il fut pratiqué dans tous les pays du Moyen-Orient, seul les Turcs en ont conservé l'usage. Luth à petite caisse ronde, il possède un manche long et étroit à ligatures. La longueur exceptionnelle du manche (un mètre) et la précision avec laquelle les ligatures doivent être placées, l'ont fait considéré comme l'instrument de référence qui permet de déterminer la hauteur des degrés consécutifs.

**Kementche** : Cette petite vièle très particulière avec des cordes en boyau se joue en touchant avec les ongles de la main gauche (et non pas avec les bouts du doigt). L'archet étant tenu de la main droite.

**Kanoun** : Cithare trapézoïdale à 72 cordes groupées par trois. Ses sons peuvent être modifiés par de nombreux clapets métalliques fixés sur la manche gauche de l'instrument de façon à obtenir une grande variété d'échelles afin de jouer les intervalles particuliers aux différents maqâms.

**Ney** : Cette flûte oblique en roseau comporte 7 trous. L'embouchure en ivoire ou en corne en forme de cône tronqué est biseauté à la partie supérieure. C'est l'instrument privilégié des derviches Mevlevi.

**Oud** : Luth à manche courte et large sans frettes, à caisse piriforme. Les Turcs n'ont pas adopté le oud à ligatures en usages dans certains pays du Moyen Orient. Dix de ses onze cordes sont couplés deux à deux.

**Bendir** : Tambour sur cadre. Avant l'Islam, les chamans s'en servaient pour chasser les mauvais esprits. Les soufis l'ont conservé pour accompagner leurs cérémonies du zikr fondées sur la répétition du nom d'Allah.

**Kudum** : Timbales de diverses dimensions dont la peau tendue est faite de cuir bouilli.

## LES MUSIQUES DU SOUFISME

Comme la plupart des religions, l'Islam peut se vivre de plusieurs manières selon qu'on s'attache à sa forme orthodoxe ou à sa dimension ésotérique. Or si le Coran et les hadîths (paroles, conseils, pratiques du Prophète) décrivent précisément la façon de se comporter dans le monde, ils ne disent pas au croyant comment se rapprocher intimement du Divin.

Aussi, dès les premières heures de l'Islam, des mystiques ont développé des pratiques recourant à des techniques vocales et respiratoires, pour maîtriser leur corps et leur équilibre émotionnel et accéder ensuite à un état de grâce extatique.

La valorisation de la danse, de la musique, de la sensualité, voire de la boisson, se justifie pour les soufis par leur désir de connaître Dieu, non pas dans la lettre du Coran, mais dans l'esprit. Ainsi le soufisme fait la part belle aux femmes qui ont la même faculté d'accéder à la sainteté que les hommes. Parmi les figures du soufisme on trouve d'ailleurs la poétesse Rabia Al-Adawiyya, dont s'inspirera la fameuse chanteuse égyptienne Oum Kalsoum.

Pour tout cela, le soufisme a souvent été considéré comme subversif et manquant aux principes de l'Islam par les autorités religieuses conservatrices. Et de nos jours, la pratique du soufisme est condamnée en Arabie Saoudite, mal acceptée au Maghreb, rejetée par les mouvements islamistes.

Si les premières tariqas soufies sont nées au Proche-Orient, à mesure que grandissait l'Islam leurs adeptes en ont propagé leurs pratiques de l'Inde au Sénégal en passant par le Maghreb. Mais si le chant reste au centre de toutes les pratiques, le choix des formes musicales et des instruments ont varié en fonction des contextes culturels.

On trouve ainsi des pratiques musicales soufis en Anatolie (Alévis), Kurdistan, Cachemire, Sindh et Inde du nord, Syrie, Pakistan (qawwali), Sénégal (confrérie, Qadiriyya, Mourides), Maroc (Gnawas, Aissawas, Hamadchas), Zanzibar, etc.

F.Tenaille



Pierre Drape

Création  
Le Chantier  
Buissonnier

## NEW FOLK SICILIAN PROJECT

Nicoló TERRASI, guitares, électronique, compositions, arrangements | Salvatore MECCIO, chant, guitare « battente », tammorra | Bastien BONI, contrebasse, électronique | Laurent CHARLES, saxophones

Le folklore sicilien est l'un des plus fournis d'Italie. Ses diverses formes ont des origines archaïques, notamment dans la musique vocale, monodique ou polyphonique. Le *New Folk Sicilian Project* s'approprie ces traditions pour les restituer dans une nouvelle mouture vivante et contemporaine. L'étude des chants et mélodies populaires siciliennes a fait l'objet d'une recherche dans les recueils de chants datant du XIX<sup>e</sup> siècle établis par les ethnologues siciliens Giuseppe Pitre et Leonardo Vigo, ainsi que dans les enregistrements des ethnomusicologues des années 50, dont ceux d'Alan Lomax, de Diego Carpitella ou de la Faculté d'Ethnomusicologie de Palerme. Après « l'assimilation » du matériau sonore à travers la déconstruction des formes musicales traditionnelles, cette création réalise une « synthèse » entre construction d'une nouvelle forme musicale et formes authentiques de la tradition populaire.

*En résidence de création du 21 au 25 fév. 2022.*

MERC 18:30 ATELIER /  
23 MASTERCLASS  
FÉV

BRIGNOLES, Conservatoire  
Les Ursulines – Auditorium

Entrée libre  
sur réservation

VEN 20:30 CONCERT  
25  
FÉV

BRIGNOLES, Conservatoire  
Les Ursulines – Auditorium

Tarif A



## **NICOLO TERRASI** • GUITARES, COMPOSITIONS, ÉLECTRONIQUE

Né à Palerme, sa démarche artistique le voit engagé dans une recherche orientée autant vers la composition de musiques instrumentales, acousmatiques, mixtes, que vers la pratique de l'improvisation libre (Grand 8 Ensemble) et des musiques traditionnelles (Tammorra).

Il réalise des musiques pour le spectacle vivant avec la Cie. Risonanze (Mostrarium, coprod. Gmem - cncm, Théâtre Massalia et Pic - Pôle Instrumental Contemporain, Parade, prod. Bibliothèque de Bouche du Rhône et Wonderland!, prod. TNM «La Criée»), avec la Cie. Anima Théâtre, (Rebetiko, création 2020) et pour films documentaires et expositions.

Diplômé en guitare classique au Conservatoire de Palerme, il se perfectionne à l'École Normale de Musique de Paris, au Conservatoire du XXe arr. de Paris et au CNRR de Marseille.

Il développe des projets pédagogiques autour de la création musicale contemporaine (Musica Plastica) et des ateliers d'art visuel et sonore (Botanique Sonnante, Zoologie Fantastique, Sans nom dit).

Ses dernières réalisations discographiques : "Imaginary Landscapes... with a song", RSNZ Rec. 2019; Les Partitions Invisibles" en duo avec le contrebassiste Bastien Boni, Mazeto Square 2020; BAU, Musiques mixtes pour Saxophones, écrites pour le saxophoniste Joël Versavaud, Elli Rec. 2020.

Sa musique a été jouée dans des Festivals tels que : Les Musiques, Reevox, Festival de Chaillol, CMMR 2013 Music Festival, Transitions Sonores (France), Dias da Musica Electroacustica (Portugal), Acusmatica Contemporanea (Italie), Prix Destellos 2015 (Argentine), RIME 2011 (Monaco)...

## **SALVATORE MECCIO** • CHANT, GUITARE "BATTENTE", TAMBOURS SUR CADRE

Né à Catane, Sicile, depuis les années 80 à Palerme, il vit dans un environnement culturel et musical (le groupe Agricantus, la chanteuse Rosa Balistreri, le conteur Ciccio Busacca, le poète Ignazio Buttitta) qui lui forge un fort intérêt pour la culture populaire.

Il crée l'ensemble de musique sicilienne Tammorra, en qualité d'auteur / compositeur, avec lequel il se produit depuis les années quatre vingt dix dans les festivals de musique du monde et réalise trois CD : "Ballu Tunnu", "Sali" et "Antology" pour Buda Musique.

Il a collaboré avec divers artistes de la scène musicale italienne (Massimo Laguardia, Antonio Infantino, Agricantus, Orio Odori La Banda Improvvisa) et du théâtre (Cie. Teatro-Arte Cuticchio, Nefissa Beninouche et Nadia Maklhof).

Il a réalisé deux CD pour le label italien "Materiali Sonori": "A passu nicu—Live" 2007, et "Una Rosa per il Natale" dédié à la chanteuse folk sicilienne Rosa Balistreri. Il vit à Paris où il partage son temps entre la musique, la restauration de tableaux anciens et la construction de guitares "battenti". Il enseigne la technique des "Tambours à Cornice" à Paris et à Genève aux Ateliers d'Ethnomusicologie".

Très apprécié par les textes qu'il écrit en dialecte sicilien, les paroles de ses chansons (ancrées dans la tradition et modernes au même temps), expriment toute l'ironie et la poésie de la langue sicilienne.

## LAURENT CHARLES • SAXOPHONES

Après avoir étudié le saxophone au C.N.R de Metz et de Versailles, il s'est orienté vers la création contemporaine et l'improvisation.

Son travail s'est développé autour de la relation du son et des autres formes d'expression (théâtre, danse, image, sculpture).

Sur son parcours il a rencontré, entre autres, Annick Nozati, Fred Van Hove, Raymond Boni, les Dust Breeders, Camel Zekri, John Butcher, Vinko Globokar, Jacques Di Donato, Quatuor Stanislas, Kamel Maad, Fabrice Charles, Jean Luc Capozzo, Gerard Fabbiani, Marc Pichelin....

Il enseigne actuellement au CRC de Saint-Raphael.

## JEAN-FLORENT GABRIEL • VIOLONCELLE

Issu d'une famille de musiciens, Jean-Florent Gabriel commence l'apprentissage du violoncelle à l'âge de six ans dans la classe d'Odile Gabrielli au CRR de Marseille. Il obtient dans le même établissement deux Certificats de Fin d'Etudes, en Formation Musicale et en Musique de Chambre, ainsi que deux Brevets d'Etudes Musicales en Analyse et en Histoire de la Musique, dans la classe de Lionel Pons.

Il obtient son DEM en Violoncelle dans la classe de François Baduel, au Conservatoire d'Aix-en-Provence.

Par la suite il se perfectionne auprès de Patrick Gabard, suivant en parallèle une formation au métier d'orchestre dirigée par Jean Lenert au CNR de Lyon. Il intègre ensuite la classe d'Hélène Dautry à l'Ecole Normale de Musique de Paris, d'où il sort titulaire d'un Diplôme d'Exécution.

Il complètera ensuite sa formation auprès de Raphaël Perraud (Violoncelle Supersoliste de l'Orchestre National de France) dans le cadre du Diplôme de Formation à l'Orchestre du CRR de Paris. Outre sa formation en Conservatoire, il participe régulièrement aux Masterclasses de Roland Pidoux, Raphaël Perraud, Yannick Callier, Hélène Dautry, Geneviève Teulières ou encore Miklós Perényi.

Il ne cesse de multiplier les expériences scéniques, en prenant part à plusieurs concerts et productions, en France comme à l'étranger. Il collabore régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Marseille, l'Orchestre National Avignon Provence, ainsi que l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon.

Il s'est produit dans le cadre du Festival d'Avignon en 2013 pour la création de Philippe Quesne, « Swamp Club ». Violoncelliste de l'Ensemble Télémaque depuis 2018, il participe dès lors aux différents projets et tournées de la formation.



Création  
Le Chantier

## SANACORE

« PASSIONI, AMORE E FANTASIA »

QUATUOR VOCAL FÉMININ A CAPPELLA (ITALIE)

Anne GARCENOT, chant | Caroline CHASSANY, chant | Leïla ZLASSI, chant | Tania PIVIDORI, chant

Tisser des mémoires de mots, de sons, de souffle transmis par les vertus de la tradition orale ; mais encore ? Sanacore (« qui soigne les cœurs », en dialecte napolitain), quatre chanteuses ayant l'ambition de proposer une interprétation originale de chants populaires italiens arrangés et de créations contemporaines. C'est, entre fêtes mariales et processions des semaines saintes, écoute des trésors enregistrés par l'Institut Ernesto de Martino (dépositaire de décennies de recherches ethnomusicologiques) et séminaires avec la grande Giovanna Marini, qu'elles ont cadastré leur contemporanéité. Pour cette création, elles ont choisi de faire corps particulièrement avec la voix des femmes. La voix qui célèbre, aime, revendique, se bat, endort, fête, prend position. Elles se réapproprient des chants qui célèbrent la passion sous toute ses formes sans oublier de les saupoudrer de fantaisie.

*En résidence de création du 21 au 25 mars 2022.*

VEN 19:00 RENCONTRE  
25 20:00 REPAS DU  
MARS MONDE  
21:00 CONCERT

CORRENS La Fraternelle

Tarif A

## **SANACORE, QUATUOR VOCAL FEMININ A CAPPELLA**

### CHANTS POPULAIRES ITALIENS ET CRÉATIONS CONTEMPORAINES

SANACORE, qui signifie « Qui soigne les cœurs », en dialecte napolitain, se produit depuis sa création en 1993, en France et à l'étranger. Né de la rencontre de quatre chanteuses ayant l'ambition de proposer une interprétation originale de chants populaires italiens arrangés et de créations contemporaines, notre quatuor, généreux et subtil, sait avec inventivité servir les intentions dramatiques et narratives de la poésie musicale de ces polyphonies.

Nos voix atypiques combinent les mélodies, les influences, les arrangements et transforment d'anciens chants en pièces pour musique de chambre. Le cadre de notre esthétique est inspiré de la tradition italienne que nous transposons pour en proposer une interprétation actuelle ainsi que des pièces contemporaines écrites par ou pour le quatuor.

### *EN GAGE D'UNE APPELLATION NON CONTRÔLÉE*

« Depuis 1992 le quatuor s'est spécialisé dans l'interprétation des chants populaires italiens en proposant une lecture toute personnelle de ceux-ci. Le travail entrepris nous a conduit à élaborer des arrangements originaux qui prennent en considération la spécificité musicale de chaque chant et en exagère les caractères.

Notre approche singulière cristallise dans nos spectacles notre envie de chanter une culture et des musiques modales, non tempérées encore relativement peu connues d'un large public.

Nous engager dans cette voie nous a permis de développer une recherche sur nos timbres vocaux et de fixer, momentanément, des propositions aussi hybrides que l'association de nos quatre personnes.

Cette démarche enrichie par des recherches sur le terrain, en Italie, et associée à la rencontre d'auteurs et de compositeurs, nous a permis d'aboutir à une réalisation musicale qui est le reflet de notre passion pour les chants populaires italiens et la somme de nos diverses formations et esthétiques musicales.

Aussi, les chants de tradition orale mêlés à une écriture contemporaine sont-ils le fruit d'un échange avec des créateurs qui composent pour le quatuor. La gageure du passage d'un genre à l'autre avec une articulation cohérente reste un travail qui ne nous permet pas d'avoir le souffle court.

Ces créations avancent dans plusieurs directions simultanément. Le chant populaire italien se frotte à une expression contemporaine. Les écritures contemporaines insidieusement et discrètement s'insinuent au cœur des chants populaires italiens, juste assez pour qu'on le remarque et que le doute plane encore.

Sanacore a la définition fiévreuse. Nous choisissons de faire cohabiter deux cultures musicales, celle de l'écrit et celle de l'oral, avec l'envie de mettre en avant une expression poétique, qu'elle soit savante ou populaire. »

## BIOGRAPHIES

### **ANNE GARCENOT** ◦ CHANT

Anne Garcenot, flûtiste et chanteuse de formation, issue du milieu baroque, se forme auprès de Antoine Geoffroy Dechaume. Ses années de recherche musicale au CNSM et à la Sorbonne lui ont permis de développer une pédagogie auprès des ensembles vocaux qu'elle dirige dont le répertoire est une véritable histoire de la musique. Avec Tania Pividori, elle est membre fondatrice du quatuor.

### **TANIA PIVIDORI** ◦ CHANT

Tania Pividori, fusionne le traditionnel et le contemporain dans ses compositions. Entre pièces écrites, improvisations, chansons, polyphonies savantes ou de tradition orale, elle mêle les genres, publie des poèmes (Ed. Acte Sud, Le Temps des Cerises) et multiplie les collaborations : Giovanna Marini, Pablo Cueco, Maggie Nicols, Christelle Séry...

### **LEÏLA ZLASSI** ◦ CHANT

Leïla Zlassi, artiste lyrique formée à Radio France, chante au sein de grands ensembles spécialisés (les Arts Florissants, Accentus...). Son répertoire s'étend de Rameau à Puccini. Elle enrichit sa pratique de la scène, par ses expériences dans le nouveau cirque et les arts de rue.

### **CAROLINE CHASSANY** ◦ CHANT

Caroline Chassany, artiste lyrique au sein des ensembles Accentus, Le Concert spirituel...est également contrebassiste. Elle côtoie aussi bien les classiques de l'opéra que les partitions les plus ardues de musique contemporaine (Les Métaboles, Axe 21...)



## À L'ÉCOUTE DU MONDE SUR **MUSICAPEDIA**

PORTAIL PÉDAGOGIQUE DES MUSIQUES DU MONDE

ARTICLES, RESSOURCES PÉDAGOGIQUES, INTERVIEWS,  
PARCOURS SONORES, VIDÉOS, IMAGES ET MUSIQUES

Après 20 ans d'histoire et d'artistes reçus en création, le Chantier dévoile ses ressources cachées avec MUSICAPEDIA, une plateforme où résonne la diversité musicale de la planète. Son ambition : faire connaître les idiomes sonores, partager les savoirs des patrimoines culturels immatériels, donner envie de faire de la musique.

MUSICAPEDIA vous invite au voyage dans un parcours original et ludique à travers les sons fascinants des instruments traditionnels, les polyphonies et polyrythmies, les danses et les rituels, et bien d'autres gourmandises !



Écoutez le monde sur  
**musicapedia.fr**

Portail pédagogique des musiques du monde en création

MUSICAPEDIA est conçu par **Le Chantier** — Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde et bénéficie pour sa réalisation d'une aide de l'Union Européenne et du Conseil Régional Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

Découvrez la suite de la programmation du Chantier sur :

[www.LE-CHANTIER.com](http://www.LE-CHANTIER.com)

et dans le *Programme de saison 2021/2022*



# Les actions culturelles / jeune public

Le Chantier depuis 2001, accorde une place importante aux actions de médiations et d'initiatives partagées en créant des espaces de rencontre entre les artistes et le jeune public. Dans le prolongement de ses résidences de création et de son festival, Le Chantier propose des actions artistiques et culturelles en lien avec sa programmation. De la maternelle aux lycées, le Chantier accueille chaque année plus de 1 000 jeunes.

## LES ÉTAPES PITCHOUN / JOVENTS

Le Chantier, en partenariat avec la DRAC PACA et l'Education Nationale propose un programme d'étapes musicales au cours de la saison visant à offrir aux élèves (écoliers, collégiens et lycéens) une ouverture sur les nouvelles musiques traditionnelles et musicales du monde : rencontres, échanges avec des artistes en résidence, découverte de cultures musicales ou encore d'instruments de musique... Nous avons à cœur de mettre en relation les professionnels du spectacle avec les élèves de notre territoire.

Inscriptions des classes directement auprès du Chantier : 04 94 59 56 49

## ATELIERS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Le Chantier depuis 2011, en partenariat avec le Conservatoire Intercommunal de la Provence Verte, rayonne sur le territoire dans le cadre des ateliers de « pratique artistique » qui intègrent rencontre, pratique et connaissance. Ces ateliers musicaux ouverts aux classes de la Provence Verte sensibilisent les élèves aux musiques d'ici et d'ailleurs par la pratique vocale et/ou instrumentale et donnent lieu à la création d'une œuvre ou d'un spectacle qui vient compléter la programmation du festival « Les Primitives du monde ». Une expérience toujours riche et sans cesse renouvelée.

## LES DOSSIERS ET VIDÉOS PÉDAGOGIQUES

Chaque projet artistique donne matière à l'élaboration d'un dossier pédagogique accessibles aux enseignants mais aussi aux amateurs et publics initiés.

[www.le-chantier.com/pedago](http://www.le-chantier.com/pedago)

## UNE COMMANDE DE RÉPERTOIRE DE CHANT CHORAL AUPRÈS DES DAMES DE LA JOLIETTE

Avec le soutien du Réseau CANOPÉ, Le Chantier a commandé en 2021 un répertoire de 12 chants à l'ensemble *Les Dames de la Joliette*. Ce répertoire sera mis à disposition des enseignants sous la forme d'une mallette pédagogique numérique pérenne, sur le portail [musicapedia.fr](http://musicapedia.fr). Son appropriation sera proposée aux classes du Var dès septembre 2022 et présenté lors de rencontres chorales en mai 2023.

## RA(Y)DIO DES LYCÉENS

Au côté des élèves et des enseignants du Lycée Raynouard de Brignoles dans le cadre de leur radio pédagogique « Raydio », le Chantier propose des rendez-vous au fil de sa programmation pour monter un mini-studio d'enregistrement et créer des moments d'interviews avec les artistes en résidence.

## LA FORMATION POUR ENSEIGNANTS

En partenariat avec l'Education Nationale, le Chantier s'attache à la mise en place de sessions de formation pour les enseignants du 1er et 2nd degré.

Rens. sur demande auprès du Chantier

Toutes ces propositions existent grâce au soutien du ministère de la Culture DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec le Conservatoire Intercommunal de la Provence Verte, l'Education Nationale - circonscriptions de Brignoles, de Saint-Maximin et de Garéoult, et le Réseau Canopé.



# Les actions culturelles/ territoires

## LES RENCONTRES

### « À L'HEURE DE L'APÉRO »

Soucieux de faire avec toutes et tous, Le Chantier propose systématiquement avant chaque concert une rencontre, un échange, une projection en lien avec la programmation, autant d'occasions de transmissions, de découvertes et de partages.

Des capsules vidéos « Paroles d'artistes » sont visionnables sur [Musicapedia.fr](http://Musicapedia.fr)

## LE FESTIVAL DES VOIX : EQUINÔXIS

Deux fois par an, associés à la programmation autour de la polyphonie et des voix du monde, des amateurs ou passionnés du chant traditionnel ont la possibilité le temps d'un week-end, de travailler autour de répertoires choisis par des professionnels du chant. Une restitution de ce travail collectif est présentée au public en fin de session.

## LES ATELIERS ITINÉRANTS

Le Chantier initie dès cette saison un projet de développement culturel sur son territoire. Il s'agit d'aller à la rencontre d'un nouveau public (personnes âgées ou handicapées, centres sociaux ou de quartier, petite enfance, association de loisirs) avec des ateliers itinérants. Modulables au cas par cas, ils ont pour but de faire découvrir diverses cultures musicales et d'en faire partager certains éléments (chants, danses, récits).

## LES ATELIERS / MASTERCLASS

Des temps d'échange ou de formation sont offerts aux musiciens apprentis ou aguerris en fonction de la programmation.

## LES SCÈNES OUVERTES

Parallèlement à la programmation officielle, les scènes ouvertes représentent pour les musiciens de la région, amateurs ou semi-professionnels, un accès à la scène, pendant le festival ou en première partie.

En partenariat avec la Cité de la musique de Marseille

## LE PÔLE AMATEUR DU CHANTIER

La pratique amateur a toujours été intégrée au projet du Chantier. Sous l'impulsion de Jean Marotta, chef de chœur, ce Pôle amateur s'est structuré à travers trois ensembles dédiés aux vocalités traditionnelles : *De Fremas e d'Òmes*, *Alinea 4* (quartet vocal féminin) et *O les Òmes* (chœur d'hommes).

Inscriptions et mise en contact sur demande auprès du Chantier ou pendant les ateliers *Equinòxis*.

### « DE FREMAS E D'ÒMES »

Direction : Jean Marotta

10 chanteuses et chanteurs issus du groupe « Article 9 » proposent un répertoire original et poétique, qui nous parle de « Resistencias » d'hier et d'aujourd'hui. Des chants en occitan-provençal et dans d'autres langues sœurs témoignant de l'éternel combat à mener pour défendre les libertés et combattre l'intolérance.

### « ALINÉA 4 »

Quatre femmes, quatre tempéraments en harmonie lorsqu'il s'agit de chanter leur engagement fait de révolte, d'enthousiasme, de colère et de nostalgie, mais surtout de vibrer à l'Amour et l'Amitié.

### « O LES ÒMES »

Direction : Jean Marotta

Douze hommes, pas vraiment en colère, qui inventent, avec d'autres, une récréation. Une formation jeune malgré ses cheveux blancs, qui en appelle à ses pairs des montagnes, basques, alpins, mais aussi à des auteurs et musiciens contemporains. A travers leurs chants et leurs récits, ils évoquent une Provence oubliée, méconnue, éloignée de l'image qu'aujourd'hui elle se donne.

# LE CHANTIER, LABORATOIRE DE CRÉATION

*Le CHANTIER, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. Il accueille des artistes ou des ensembles musicaux en résidence de création. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.*

## L'ÉQUIPE

**Frank Tenaille** – Direction artistique  
**Corinne Gallian** – Coordinat. générale /Administration  
**Caroline Morcillo** – Secrétariat /Accueil des artistes  
**Laurent Sondag** – Action culturelle /Communication  
**Aurore Andouard** – Relations publiques /Partenariat  
**Luigia Parlati** – Projet européen « Musicapedia »  
**Jacky Zoméro** – Régie technique

résidences / créations  
scènes / concerts / bals  
jeune public / actions culturelles  
réflexion / rencontres  
pratiques amateurs

## CONTACT

### Le Chantier

Fort Gibron – Impasse du Collet – 83570 CORRENS

Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

[www.le-chantier.com](http://www.le-chantier.com)

Billetterie : [le-chantier.festik.net](mailto:le-chantier.festik.net)

+33 (0)4 94 59 56 49

[le-chantier@le-chantier.com](mailto:le-chantier@le-chantier.com)

Inscrivez-vous à la **newsletter** du Chantier pour suivre notre actualité, sur [www.le-chantier.com](http://www.le-chantier.com) ou par mail : [le-chantier@le-chantier.com](mailto:le-chantier@le-chantier.com)

## LE BUREAU

Anne Latz – Présidente  
Lucie Penalver – Secrétaire  
Gérard Coumoul – Trésorier

## MERCI !

*Le Chantier remercie chaleureusement l'ensemble de son Conseil d'Administration et ses bénévoles pour cette « aventure musicale » partagée ensemble et depuis 20 ans !*

*Merci également à la Mairie de Correms et son équipe pour leur accueil et accompagnement.*

Organisateur : Le CHANTIER. Licences : L-R-20-9437, 2-138366, 3-138367  
Création visuel : Hélène Mailloux  
Impression : CARACTÈRE & SIRA : Imprim'Vert.  
Programme imprimé à partir d'encre végétales sur du papier certifié PEFC.

## UN « TOTEM CULTUREL » DE TERRITOIRE

*En 2021, Le Chantier, malgré un contexte qui a impacté le spectacle vivant, a tenu son cap. Et il a honoré 90 % de ses engagements vis-à-vis du public, des milieux enseignants, de la pratique amateur, des artistes qui le sollicitent, des institutions régionales et nationales qui lui font confiance.*

*Une année qui nous a vu, aussi, mettre en œuvre une politique de territoire avec des propositions nomades et pédagogiques, des coproductions artistiques, des médiations culturelles, une fabrique de contenus inédits. Nos résidences de création, fort plébiscitées par les professionnels, nous permettant de multiplier nos actions hors-les-murs et de polliniser de nos ressources humaines et culturelles les territoires qui nous entourent.*

*Cette ambition d'être à la fois un lieu d'émergence artistique, de sensibilisation, de formation et de partage sera aussi présente en 2022 puisque le Chantier élargit son action à de nouveaux lieux et entend toucher de nouveaux publics, éloignés du spectacle vivant et des musiques du monde.*

*Quand bien même la difficulté de faire venir des artistes de certains pays, notre programmation garde ses partis-pris d'ouverture géographique, mariant voix et instrumentariums, profane et sacré, intimisme et festif. Avec, toujours, le souci d'attirer l'attention sur de très singulières personnalités de toutes origines, notamment féminines, de partager des «bonheurs d'oreille», de mettre l'accent sur les peuples qu'ils incarnent et leurs environnements culturels et naturels.*

**Frank Tenaille**  
Directeur artistique du Chantier

## GRILLE DES TARIFS

TARIFS	A	B	C	D
TARIF NORMAL / UNIQUE	12 €	20 €	22 €	40 €
TARIF RÉDUIT *	10 €	17 €	-	30 €
ENFANTS -12 ANS ACCOMPAGNÉS	Entrée libre	Entrée libre	-	-

MODES DE RÈGLEMENT ACCEPTÉS : CB / Chèques / Espèces / Pass Culture / e-Pass Jeunes

\* Tarif réduit :

Sur présentation d'un justificatif : Adhérent du Chantier / Étudiant / -18 ans / Bénéficiaire du RSA / Demandeur d'emploi.

## RENCONTRES « À L'HEURE DE L'APÉRO »

Entrée libre

## ATELIERS / MASTERCASS

Entrée libre (sur réservation)

## REPAS DU MONDE

12 € (sur réservation)

*Gastronomie, culture, musique allant de pair, le Chantier et ses bénévoles proposent des « Repas du monde », chaque fois liés à l'origine des artistes invités, comprenant un plat principal et un dessert.*

## INFOS / BILLETTERIE

INFORMATIONS [www.le-chantier.com](http://www.le-chantier.com)

BILLETTERIE [le-chantier.festik.net](http://le-chantier.festik.net)

LE CHANTIER 04 94 59 56 49  
Fort Gibron | BP 24  
83 570 Correns

*Pensez à vérifier les horaires et lieux des spectacles, qui peuvent varier suivant les événements. Il est fortement conseillé de réserver vos places. Animaux non admis.*

## HÉBERGEMENT / DÉCOUVERTE

OFFICE DU TOURISME DE LA PROVENCE VERTE & VERDON

Réservations (gîtes) et informations touristiques :  
Tél. +33 (0)4 94 72 04 21 [www.la-provence-verte.net](http://www.la-provence-verte.net)

## ASSOCIATIONS, COMITÉS D'ENTREPRISES

*Des formules adaptées peuvent être proposées aux établissements, comités d'entreprise ou associations. Rencontrons-nous pour développer des projets ensemble ! Tél : 04 94 59 56 49*

## LES SALLES DE CONCERTS BUISSONNIERS

LA CROISÉE DES ARTS :

Place Malherbe, 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. Tél. 04 94 86 18 90 – [croiseedesarts.com](http://croiseedesarts.com)

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE CHÂTEAUVERT :

460 chemin de la Réparade, 83670 Châteauvert.  
Tél. 07 81 02 04 66 – [www.caprovenceverte.fr](http://www.caprovenceverte.fr)

## COMMENT VENIR ?

ACCÈS EN VOITURE

D'aix en Provence ou de Nice :  
...Pensez au covoiturage !

A8, sortie Brignoles, direction Le Val,  
puis direction Carcès, puis direction Correns

EN BUS

Zou ! en région : [zou.maregionsud.fr](http://zou.maregionsud.fr)

Mouv'en bus en Provence Verte :  
[mouvenbus.monbus.mobi](http://mouvenbus.monbus.mobi)

GARES SNCF LES PLUS PROCHES

Aix TGV (1h), Toulon (1h), Les Arcs-Draguignan (45 min)

AÉROPORTS INTERNATIONAUX

Marseille (1h30) et Nice (1h30)

# Les partenaires du chantier

## LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



## LES PARTENAIRES PROFESSIONNELS



## LES PARTENAIRES CULTURELS



## MUSICAPEDIA - PORTAIL PÉDAGOGIQUE



Financé Européen Agricole pour le Développement Rural  
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

## MÉCÉNAT / ENTREPRISES PARTENAIRES



## LE CHANTIER EST ADHÉRENT DES RÉSEAUX



## LeCHANTIER

CENTRE DE CRÉATION  
des nouvelles musiques traditionnelles  
et musiques du monde

Le CHANTIER Fort Gibron, Impasse du Collet, 83 570 Correns  
www.Le-chantier.com • Tél. +33 (0)4 94 59 56 49

## CONTACT PRESSE

DEMANDES D'INTERVIEW & ACCRÉDITATIONS

Laurent SONDAG      communication / actions culturelles

Tél. : +33(0)4 94 59 56 49

Mail : [le-chantier@le-chantier.com](mailto:le-chantier@le-chantier.com)

PHOTOS / AUDIO / VIDÉOS

Rdv sur l'espace presse du Chantier :

[www.le-chantier.com/presse](http://www.le-chantier.com/presse)

# [www.le-chantier.com](http://www.le-chantier.com)

**Le CHANTIER** – *Centre de création*  
*des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde*

Fort Gibron – BP 24 – 83570 CORRENS [FRANCE]  
Tél. : +33 (0)4 94 59 56 49 – Fax. : +33 (0)4 94 59 56 49